

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1906)
Heft: 43

Artikel: La beauté
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-256319>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

médier dans la suite. Telle est la raison pour laquelle un grand nombre de personnes, nées sans aucun vice de conformation, ont les épaules élevées, l'épine voûtée et la poitrine aplatie; elles périssent pour la plupart d'affections pulmonaires.

Ajoutez à cela que l'enfant ainsi garrotté cherche à se débarrasser de ses liens, et qu'à force de crier et de s'agiter il prend des attitudes contrariées qui souvent le déforment. D'ailleurs, les compressions qu'éprouve le corps nuisent à la respiration et à la digestion. Aussi n'est-il pas rare d'en voir mourir dans l'étisie (amaigrissement extrême) ou les convulsions.

Il arrive bien souvent que l'enfant crie, simplement parce qu'il ne veut pas rester dans son berceau, habitué qu'il est à être levé au premier cri pour être promené, dorloté et distrait. Nous ne pouvons lui en faire un crime, car nous aussi, lorsque nous sommes depuis longtemps assises ou couchées, nous avons du plaisir à nous distraire et à faire quelques petites promenades.

Si le bébé n'a pas d'autre raison de crier, puisque, dès que vous le sortez du berceau, il ne pleure plus, vous pouvez, si vous voulez, le recoucher et le laisser crier à son aise; quand il comprendra que ses cris ne peuvent lui faire avoir ce qu'il demande, il se taira de lui-même, car les cris le fatiguent et personne n'aime à se fatiguer sans profit.

C'est le seul cas où je ne blâmerais pas une maman qui laisserait crier son bébé. Cependant, si l'enfant prolongeait ses cris, il serait à propos d'en rechercher de nouveau la cause avec soin et avec patience.

Une mère attentive ne tardera pas à la découvrir, stimulée qu'elle sera par la crainte d'un mal quelconque qui pourrait avoir des conséquences fâcheuses.

Je terminerai par quelques recettes sur les différentes maladies des petits enfants.

Coliques. — Un bon moyen de calmer les coliques est de défaire l'enfant et de lui frictionner le ventre lentement, mais énergiquement avec les doigts rendus glissants par un corps gras: beurre, saindoux, huile, et mieux de la vaseline, qui a l'avantage de ne pas tacher autant. On peut aussi mettre des cataplasmes chauds sur le ventre et faire prendre — au moment des crises — une cuillerée à café de sirop de chicorée.

Convulsions. — Elles peuvent être causées, non seulement par les cris de l'enfant, mais par la dentition, la mauvaise alimentation, la constipation ou les vers. Au moment de la crise, défaire le maillot ou desserrer les vêtements de l'enfant, faire des frictions sur tout le corps avec de l'eau de Cologne, faire respirer de l'éther, mettre des sinapismes aux jambes et administrer, si possible, une cuillerée à café de sirop d'éther, enfin aérer la chambre. Quelques personnes font des ablutions d'eau froide.

Entérite. — Chez les jeunes enfants, l'entérite aiguë s'annonce par de la diarrhée verte, séreuse et panachée de grumeaux blancs, par de la fièvre, quelquefois des vomissements, avec amaigrissement rapide et une flaccidité très grande des parties molles. Régler les heures d'allaitement. Pas d'aliments solides. Mettre des cataplasmes sur le ventre et faire prendre une potion au sous-nitrate de bismuth. Donner des bains quotidiens et des lavements d'amidon.

* * *

Il peut se trouver qu'on manque de pain frais et beaucoup de personnes n'aiment pas le pain rassis.

Il y a un procédé, bien simple pour faire du pain frais avec du pain rassis.

Trois ou quatre heures avant le repas, on

prend une serviette blanche, et on l'humidifie de gouttelettes d'eau exactement comme si on voulait la repasser après lessive sèche.

Envelopper, bien serré, votre pain dans cette serviette.

Un quart d'heure avant de se mettre à table, sortez le pain de la serviette et mettez-le sur la tôle du four de votre fourneau de cuisine, pendant trois à cinq minutes, suivant la chaleur de ce fourneau.

Retirez le pain et mettez-le refroidir pendant dix minutes.

Le pain est aussi frais et mollet que s'il arrivait de la boulangerie. Sans être prévenu on s'y méprendrait.

Si le pain était trop long pour entrer dans le four du fourneau on le couperait en deux.

Cet aspect et ce goût de pain frais se conservent dans le pain rassis pendant une à deux heures. Mais le pain ne peut plus subir une deuxième fois la même préparation avec chance de réussite.

* * *

Le *Journal d'Agriculture* donne la méthode à suivre dans cette préparation qui se fait avec du vin piqué, dans un tonneau dont la bonde peut porter un entonnoir, et dont un des côtés est percé, à sa partie supérieure, d'un petit trou ou fausset, pour la pénétration de l'air. Dans ce tonneau, d'une capacité de 100 litres environ, on verse 25 litres de bon vinaigre chauffé à l'ébullition, puis une égale quantité de vin; l'acétification se fait naturellement et elle est achevée au bout de huit jours. On suture, par une cannelle placée à la partie inférieure d'un des fonds, une certaine quantité de vinaigre, 10 litres par exemple, et on la remplace par une égale quantité de vin versée par la bonde. L'opération peut se poursuivre ainsi indéfiniment, tant qu'on ajoute du vin pour remplacer le vinaigre enlevé.

Nous ajouterons que si l'on a ainsi du vinaigre qui peut être excellent, il aura toujours le défaut d'être un peu faible; mais, en somme, il n'y a qu'à forcer la dose quand on l'emploie.

La Beauté

La beauté est l'expression vivante de la vertu et de l'intelligence. Toute laideur est une déviation du type sorti des mains de Dieu.

L'être humain doit être beau parce que c'est la perfection rendue intelligible par la forme, et s'appliquer à être beau n'est pas une faute d'orgueil, mais un devoir envers le Créateur auquel on doit offrir des fleurs et des parfums et non des produits défectueux ou flétris.

La coquetterie, dans la limite physique du mot, n'est pas une faute si elle s'exerce avec mesure, dans le but d'être un charme pour les autres, un ornement de la société.

S'attacher à l'agrément et au bonheur de son entourage est un devoir et une joie. Si la nature mal lunée, le jour de votre naissance, vous octroya un physique peu réjouissant, étudiez-le et rectifiez-le. C'est possible. Tirez le meilleur parti que vous pourrez de vos traits en leur donnant un caractère, en cherchant le type auquel ils appartiennent pour l'augmenter et le déterminer.

Tous les types primitifs sont beaux.

Les pensées de votre cerveau seront réfléchies dans vos traits. Si elles sont élevées,

nobles et désintéressées, votre front se développera sous leur empire, car toute faculté exercée s'affirme et l'étude de la phrénologie a prouvé que certaines circonvolutions cérébrales s'amplifient par l'exercice des facultés auxquelles elles correspondent. Il appartient donc à l'esprit de développer le front qui est le siège des facultés élevées. Il appartient à la volonté de se garantir des vilains péchés qui se lisent sous les traits du visage, tels que l'avarice, la gourmandise, l'envie, la colère, la paresse. Ces vices se traduisent dans toute l'expression de la physionomie et dans les yeux, fenêtres de l'âme, ils se traduisent encore dans l'attitude et le mouvement, dans le geste qui ne peut mentir comme la parole.

Jeunes filles et jeunes gens qui songez au mariage, avant de conclure, reportez un peu vos regards en arrière, en ce vieux passé sage qui fut notre meilleur élément de science, la graine de l'arbre dont nous cherchons l'ombrage. Ouvrez par exemple le premier code d'hygiène qui parut dans l'Inde et fut rédigé par *Manou*. Vous y lirez: « le Dvidja ne doit pas épouser une fille ayant les cheveux rouges ou ayant un membre de trop, ou souvent malade, ou nullement velue ou trop velue, ou insupportable par son bavardage, ou ayant les yeux rouges. Qu'il prenne une femme bien faite dont le nom soit agréable, qui ait la démarche gracieuse d'un cygne ou d'un jeune éléphant, dont les cheveux soient fins, les dents petites et les membres d'une douceur charmante. »



Passe-temps

Solutions pour le N° du 28 octobre 1906.

Rébus: Achille s'en vint d'Eu à Troyes, à Cette et à Saint-Quentin, Aisne.

Ane a gros os, coq a os, ver, non, taupe en a, pie aussi.

Devinettes

N'est-ce pas une calomnie de prétendre que les tortues vont lentement?

D'où vient que la société de la Fontaine était si recherchée?

Quel est le meilleur moyen de se cacher quand on est poursuivi?

Farces plaisantes

La farce « de la ficelle »

Vous priez quelqu'un de passer une ficelle dans une des boutonnières de votre habit ou de votre gilet, vous lui donnez à tenir les deux bouts de cette ficelle, puis vous annoncez à la société que vous allez vous dégager sans couper cette ficelle ni la retirer de celui qui la tient. Naturellement on crie à l'impossible. Alors vous ne faites ni une ni deux; vous vous débarrassez de votre habit ou de votre gilet, solution à laquelle personne ne s'attendait et ainsi vous avez tenu à votre parole.

La farce « du petit papier »

Vous vous emparez, d'un objet quelconque petit papier, canne ou monchoir de poche et vous pariez que vous allez le poser à terre sans que personne, ne puisse sauter par dessus. On accepte le défi. Alors vous prenez le dit objet et vous allez tout simplement le placer, au pied d'un mur ou d'une cloison. Et vous gagnez.



Editeur-imprimeur: G. MORITZ, gérant.